

Au secours, mon ado est amoureux!

Pas facile d'accepter les premières idylles de son enfant. Les conseils de la psychologue-psychothérapeute vaudoise Adriana Bouchat.

Manque d'appétit, yeux dans le vague, état d'euphorie, capacité de concentration inexistante, sourire béat permanent. Vladimir, 17 ans, a tous les symptômes d'une maladie imprévisible et inévitable: il est amoureux. D'une dénommée Suzie, 16 ans, pantalons militaires, idées révolutionnaires et ambitions peu claires. Sylvie et Mathieu, les parents de Vladimir, ne l'aiment pas. Ils s'en méfient et veulent mettre un terme à l'idylle. Erreur!

«Si les parents essaient d'éloigner leur enfant d'un partenaire de façon trop véhémement, ils risquent de contribuer à souder le couple plutôt qu'à le diviser, indique Adriana Bouchat, psychologue-psychothérapeute à Lausanne. Et avant de vouloir le détruire, mieux vaut commencer par se demander si les raisons de cette aversion sont vraiment bonnes. Cela nécessite un peu d'ouverture d'esprit. Un nouveau venu apporte un vent frais dans une dynamique familiale.»

Après plusieurs tentatives infructueuses – comme priver Vladimir de sortie et d'argent de poche – les parents de l'adolescent ont fini par comprendre que cela ne servirait à rien. Le jeune garçon transgresse tous les interdits: «De toute façon, avec Suzie, c'est pour la vie.»

Mais que lui trouve-t-il donc, se morfondent Sylvie et Mathieu. «Les premières amours vont de pair avec un processus d'autonomisation vis-à-vis des parents,

poursuit la cheffe du service de consultation conjugale et de sexologie de la Fondation Profa. En choisissant une petite amie qui ne plaît pas à papa et maman, l'adolescent montre une volonté de distanciation. Il grandit.»

Certes. Mais Sylvie peine à se contenir lorsqu'elle observe la manière dont Suzie traite son fils. «Les parents n'ont pas à se mêler des amours de leur adolescent. A moins qu'il y ait un véritable danger. Par exemple une relation avec un adulte de trente ans de plus... S'attaquer au petit copain/à la petite copine revient à dénigrer son propre enfant. Parce que l'on critique ses choix.» Dès lors, la mère se contient quand Suzie fait des reproches à Vladimir.

Mais bientôt, elle ne supporte plus la présence de l'adolescente sous son toit. Suzie squatte le canapé du salon, répond au téléphone, dévore les biscuits qu'elle a trouvés à la cuisine. «La famille n'est pas une colocation, signale la psychothérapeute. Les parents sont chez eux et n'ont pas à se censurer. Ils dictent les règles du fonctionnement familial. De préférence avant que les ennuis ne surviennent. Poser des limites ne signifie pas manquer de respect.»

Seulement, la maman n'a pas osé. Prête à tous les efforts, Sylvie l'a joué «copine-copine» avec Suzie. Oups! «Il faut tenir compte de la différence de génération. Si l'on demeure à sa place d'adulte, l'adolescent adopte une attitude plus respectueuse. Il suffit



Nos enfants nous surprennent parfois dans leurs choix amoureux...

simplement de s'adresser à la petite amie comme à une personne à part entière, avec laquelle on essaie d'établir un dialogue.»

Reste un sujet délicat à aborder: le sexe. A la maison, entre Sylvie et Mathieu, les discussions vont bon train. «La vie amoureuse des enfants, confirme Adriana Bouchat, est un moment crucial pour la famille. L'éveil à la sexualité de l'adolescent confronte forcément les parents à la leur.»

Vladimir, lui, sait parfaitement ce qu'il veut. Partager ses jours et ses nuits avec Suzie. Les parents de l'adolescente refusent la présence du jeune homme dans la chambre de leur fille. Sylvie et Mathieu tergiversent. «Aujourd'hui, la majorité des parents suivent un mouvement d'hyperprotection. Par crainte du vaste monde qui s'ouvre à leurs ados, ils aimeraient tout contrôler. Y compris leur sexualité, alors que son arrivée chez le jeune adulte annonce une volonté de se détacher du père et de la mère et de rencontrer quelqu'un à l'extérieur de la maison. Selon moi, en dormant avec son

partenaire chez ses parents, l'ado retourne à la case départ au lieu de s'autonomiser.»

Mathieu, gêné à l'idée de parler de sexe avec son fils, décide de passer outre la discussion. Il se procure des préservatifs, dans le but de les glisser discrètement dans la poche de Vladimir. «Une ingérence inadmissible! s'indigne la psychothérapeute. Un parent qui achète des contraceptifs à son adolescent s'imisce dans son intimité. Il faut le laisser chercher les informations seul. Par pudeur, la plupart des ados préfèrent discuter de ces questions avec un étranger. Par exemple, un conseiller en planning familial.»

Après huit mois d'amour fou, Suzie et Vladimir se séparent. Les parents du jeune garçon s'en réjouissent. Jusqu'à ce qu'il leur présente sa nouvelle tocade: la terrible Marie-Charlotte qui leur fait déjà regretter l'inoffensive Suzie...

Virginie Jobé
Photo Alamy



Petit copain/petite copine:
un sondage sur
www.migrosmagazine.ch

A mettre entre les mains des parents

• «**Votre Ado cet extraterrestre**», Odile Brandt, Editions Leduc.S, 2008.

Rien de mieux qu'un parent pour en conseiller un autre! Ce guide l'a bien compris. «Cette fille lui a tourné la tête», «Elle est amoureuse d'un homme plus âgé», «Dois-je lui acheter des préservatifs?»: autant de questions que père et mère peuvent se poser et auxquelles viennent répondre d'autres parents en se basant sur leur propre expérience. Rassurant et déculpabilisant.

• «**Mon ado est en crise**», Dominique François, Editions Studyrama, 2008.

«Florent est un tombeur», «Clara vit déjà en couple, ou presque!», «Tiphaine a une attitude irresponsable». Comment réagir face aux

troubles des ados? Cet ouvrage propose des décodages, avec le point de vue du jeune adulte et celui des parents, ainsi que des astuces et conseils. Sans oublier d'expliquer ce qui se joue dans chaque situation. Pour faire face à l'inattendu.

• «**Guide de l'ado à l'usage des parents**», Dr Stéphane Clerget, Editions Calmann-Lévy, 2008.

Elle veut dormir à la maison avec son petit ami ou désire un enfant maintenant, il vit son premier chagrin d'amour ou est trop timide. Ce livre de conseils s'adresse aux parents souvent dépourvus devant les lubies et les changements de comportement de leurs enfants. Un ouvrage très précis, qui aide à communiquer avec son enfant.

Dixit SMS

Vos réponses à notre question du 31 mars

Comment aidez-vous votre enfant gaucher à exercer son habileté alors que tout est conçu pour les droitiers?

► Etant moi aussi gauchère, je lui montre comment il peut devenir ambidextre.

Elisabeth, Blonay

► Il faut l'encourager à se servir de sa main gauche pour écrire, dessiner, jouer à la balle, etc. Une méthode qui lui donnera confiance en lui.

Marceline, Lausanne

► Pour apprendre à tricoter ou coudre à des gauchers, je change de main. Merci les gauchers de me remettre face aux difficultés que rencontre un débutant.

Elisabeth, L'Auberson

► Ma fille baigne dans une famille de gauchers. Avec le temps, on lui apprend à faire les choses à l'envers.

Andrea, Lausanne

► Ma fille est gauchère et je le suis aussi. Et alors? Il n'y a pas de problèmes!

Valérie, Chevenez

Votre avis compte!

► **Comment réagissez-vous lorsque votre ado vous présente sa nouvelle conquête?**

Envoyez votre SMS au n° 920 (Fr. 0.90/SMS), ou un courrier électronique à grandir@migrosmagazine.ch (160 signes max.) en commençant votre message par **MMF**, puis en indiquant votre prénom et votre lieu de domicile. Ex: «MMF Léa Porrentruy J'essaie de m'intéresser, de poser des questions...»
Délai: le 20 avril 2008.

A gagner: les cinq messages retenus gagnent un bon d'achat de 20 francs.